

1782.
10 octobre,
Québec. Le général Haldimand à sir Guy Carleton. Malgré les ouvertures de paix, l'ennemi montre peu de disposition dans ce sens. Depuis l'affaire de Sandusky, sous Caldwell, il a dû attaquer de nouveau la bande d'aventuriers qui menaçaient les Sauvages et le Détroit, et qui sont établis sur l'Ohio; il a défait ceux-là, et se dépêchait pour rencontrer une autre bande se dirigeant vers Sandusky. Des éclaireurs ennemis près d'Oswégo et sur le lac Champlain. Page 25
- 10 octobre,
Québec. Le même au même. Qu'il avait écrit au sujet des prisonniers envoyés pour être échangés, et aussi refusant les échanges, excepté avec le Vermont. Envoie 54 prisonniers à New-York pour qu'on en dispose. Enverra un autre détachement et espère que les Brunswickais seront échangés contre eux. 26
- 10 octobre,
Québec. Le même au même. Arrivée des troupes de Hesse-Hanau et de Brunswick. Verra à ce qu'il soit rendu compte de l'argent donné aux colonels Leutz et de Møngen. Les circonstances présentes l'empêchent d'accéder au désir du landgrave de Hesse pour le retour du régiment de Losberg. Il faut plutôt augmenter les troupes que de les diminuer. 27
- 10 octobre,
Québec. Le même au même. Transmettant des doubles et un état sur les transports. 28
- 11 octobre,
Québec. Le capitaine Mathews à M. Morgan, secrétaire de sir Guy Carleton. Au sujet du licenciement des 1er et 2e bataillons du 84e. Les comptes du 1er bataillon, sous le commandement du général Haldimand, ont été transmis à la Trésorerie. 41
- 21 octobre,
Québec. Haldimand à Carleton. Le nom de celui qui réclamait les 200 guinées pour la transmission de dépêches n'ayant pas été donné, il ne sait qui il est, ou si les services ont été rendus. Comment les dépêches sont envoyées. 30
- 21 octobre,
Québec. Le même au même. Insuffisance de transports. 31
- 21 octobre,
Québec. Le même au même. A la demande du lieutenant-colonel de Rauschenplat, le major de Wietershein a la permission d'aller à New-York. 32
- 26 octobre,
New York. Carleton à Haldimand. L'expédition sous Potter abandonnée. Les Français ont levé leur camp à Verplanck et sont partis pour l'est. Washington se prépare aussi à lever le camp de Verplanck. 57
- 30 octobre,
Québec. Haldimand à Carleton. Ne peut, vu la saison de l'année, demander des renforts au major général Paterson, ce qui aurait été très acceptable et lui aurait permis de pousser des renforts dans le pays d'en haut, où l'ennemi tentera un coup de main de bonne heure au printemps. 32
- 1er novembre,
New York. Carleton à Haldimand. Il est définitivement réglé qu'il n'ira pas au Canada. Les Français se sont séparés des Américains et marchent sur le Connecticut, probablement pour hiverner dans les provinces de l'est. Le colonel Carleton arrivé; il ira en Angleterre et reviendra au Canada au printemps. On acquiescera à la demande de Riedesel au sujet des Brunswickais. Au sujet du paiement des messagers. 58
- 11 novembre,
Québec. Haldimand à Carleton. Prisonniers rassemblés pour être échangés. A séparé les prisonniers appartenant à la Virginie, la Pensylvanie, etc., de ceux appartenant au comté de York et du voisinage. Le danger de permettre aux premiers de rester et de participer à l'attaque du pays d'en haut. Le danger spécial du colonel Campbell. Plaintes des Sauvages à ce sujet. 33
- 11 novembre,
Québec. Le même au même. Lettres reçues; s'il faut des renforts pour arrêter l'invasion du pays d'en haut, etc., en demander de bonne heure au major général Paterson. 35